

**Gaston Gross**

Université Paris 13

France

 <https://orcid.org/0000-0003-2786-4178>

Pour un recensement systématique des verbes supports

For a Systematic Inventory of Support Verbs

Abstract

Like all the major fields of research, the theoretical positions on support verbs have changed as descriptions of them have accumulated. It is surprising that it was not until the twentieth century that the notion was established. Thus, to take a beer and to take a slap have been analyzed in the same way in the grammatical tradition. I have described elsewhere how the notion of support verbs was elaborated and gradually developed (G. Gross, 1993, 2004). The first works in the framework of the LADL started from lists of nominal predicates established by Maurice Gross. His first collaborators applied to these lists, each one on his own, this or that support verb, the number of which seemed to be quite small at the time. Thus, J. Giry studied the support *faire*; L. Danlos studied sentences with the support *être* Prép. From the very beginning, it was realized that the conjugation of nominal predicates was more diverse than that of verbs: a single verb has only one set of forms. R. Vivès studied the nominal predicates that take the three supports *avoir-prendre-perdre*. I myself have described the support verbs *donner* and *recevoir* by highlighting an active and passive conjugation thanks to the support *recevoir*. But all these works implied, by default, that the list of support verbs was reduced for each of the predicate nouns and for the whole. But, just as in the last century a systematic inventory of verbal conjugation was made, the time has come to make a systematic inventory of the means of conjugation for nominal predicates. This is what the present article is devoted to.

Keywords

Support verbs, conjugation of nominal predicates, actualization, morphological transformations, systematic inventory

Introduction

Comme tous les grands domaines de recherches, les verbes supports ont vu les positions théoriques changer au fur et à mesure de l'accumulation des descriptions à leur sujet. On peut s'étonner tout d'abord qu'il a fallu attendre le XX^e siècle pour la mise au point de la notion. Ainsi *prendre une bière* et *prendre une gifle* ont été analysés de façon identique dans la tradition grammaticale. J'ai décrit ailleurs comment la notion de verbes supports a été mise au point et s'est développée progressivement (G. Gross, 1993, 2004). Les premiers travaux dans le cadre du LADL sont partis de listes de prédicats nominaux établies par Maurice Gross. Ses premiers collaborateurs ont appliqué à ces listes, chacun de son côté, tel ou tel verbe support, dont le nombre semblait alors assez réduit. Ainsi, J. Giry a étudié le support *faire* ; L. Danlos les phrases à verbe support *être Prép.* Dès les premiers travaux, on s'est rendu compte que la conjugaison des prédicats nominaux était plus diverse que celle des verbes : un même verbe n'a qu'un seul ensemble de formes. R. Vivès a étudié les prédicats nominaux qui prennent les trois supports *avoir-prendre-perdre*. J'ai moi-même décrit les verbes supports *donner* et *recevoir* en mettant en évidence une conjugaison active et passive grâce au support *recevoir*. Mais tous ces travaux laissaient entendre, par défaut, que la liste des verbes supports était réduite pour chacun des prédicats nominaux et pour leur ensemble. Mais, de même qu'au siècle dernier, on a fait un recensement systématique de la conjugaison verbale ; l'heure est venue d'effectuer pour les prédicats nominaux un recensement systématique des moyens de conjugaison. C'est à quoi est consacré le présent article.

1. Actualisation des prédicats nominaux

Rappelons tout d'abord que les noms ne sont pas identiques du point de vue de leur fonctionnement syntaxique. On les a identifiés dans la tradition grammaticale scolaire à leur seul rôle d'arguments. Ce n'est qu'au XX^e siècle que l'on a mis en évidence les emplois prédicatifs que certains d'entre eux représentent. De ce fait, ces substantifs ont une « conjugaison » qui est prise en charge par des verbes que l'on appelle verbes *supports* (supports d'actualisation). Je vais comparer ici l'actualisation de ces deux types de prédicats :

- a) L'actualisation des prédicats nominaux comprend, comme celle des verbes, des informations temporelles et des informations aspectuelles.

- b) L'actualisation des prédicats nominaux n'est pas morphologique (désinences temporelles) mais lexicale (les verbes supports). On sait qu'à l'origine, il y avait une conjugaison lexicale, même pour les verbes (cf. les désinences de l'imparfait et du futur correspondent à certaines formes du verbe *avoir*).
- c) Les prédicats nominaux, comme tous les noms, ont des déterminants. Ces derniers sont contraints à la fois par la nature sémantique du prédicat nominal et par le verbe support lui-même.
- d) La conjugaison des prédicats nominaux est dépendante de la nature sémantique des prédicats nominaux, ce qui n'est pas le cas des verbes. Ces supports sont fonction, dans une première approximation, de grandes classes, comme les actions (*faire*), les états (*avoir*) et les événements (*avoir lieu*).
- e) Ces grandes classes sémantiques sont subdivisées elles-mêmes en classes plus fines qui ont chacune un support spécifique. C'est l'objet central de cet article.
- f) On observe souvent des variantes plus ou moins stylistiques qui correspondent à des niveaux de langue différents : *donner, flanquer, filer, foutre une gifle*.
- g) Il existe des verbes supports spécifiques pour la traduction de l'aspect : *faire un geste, esquisser un geste*.
- h) L'aspect est souvent traduit par des adjectifs qui correspondent aux adverbes des constructions verbales : *voyager fréquemment ; faire de fréquents voyages*.
- i) Il existe un assez grand nombre de supports de nature métaphorique. On peut évidemment les classer parmi les supports appropriés :
 - a) actions : *coller une gifle, négocier un virage, jeter un cri, lancer un regard* ;
 - b) états : *nourrir un sentiment, porter une responsabilité, afficher une santé éblouissante* ;
 - c) événements : *pleuvoir* (sanctions), *planer* (doute), *gronder* (révolte), *crépiter* (coups de feu).

2. Différences syntaxiques entre un verbe support et un verbe prédicatif

Voyons d'abord en quoi un verbe support diffère d'un verbe prédicatif ordinaire.
Soit :

Paul a donné un gifle à Jean

Paul a donné un bonbon à Jean

Dans l'analyse classique, on affirme que, dans les deux phrases, le verbe *donner* a trois arguments : un sujet (*Paul*), un complément direct (respectivement *bonbon* et *gifle*) et un complément indirect second introduit par la préposition *à* (*à Jean*). Mais c'est passer sous silence de grandes différences :

- le complément direct *bonbon* est un substantif **concret** tandis que *gifle* est **abstrait** ;
- le déterminant est à peu près **libre** avec le substantif *bonbon* tandis qu'il existe de fortes **contraintes** sur le déterminant de *gifle*. Les quantifieurs y sont possibles *Paul a donné (deux, trois, plusieurs) gifles à Jean* mais non le défini **Paul lui a donné la gifle* ni certains possessifs **Paul lui a donné (ma, ta, notre) gifle* ;
- la **pronominalisation** de *bonbon* : *Ce bonbon Paul l'a donné à Jean* est naturelle ce qui n'est pas le cas avec *gifle* : *?Cette gifle, Paul la lui a donnée* ;
- l'**interrogation** en *que* est naturelle quand elle porte sur le complément concret mais non sur l'abstrait : *Qu'est-ce que Paul lui a donné ? Un bonbon / *une gifle* ;
- le verbe *donner* peut être **nominalisé** dans la première phrase, c'est-à-dire quand il est prédicatif mais non dans la seconde : *Paul lui a fait don d'un bonbon* ; **Paul lui a fait don d'une gifle* ;
- le **complément** en *à N* semble dépendre du **substantif** *gifle* dans la seconde phrase mais non de *cahier* dans la première : *La gifle de Paul à Jean* ; **Le bonbon de Paul à Jean* ;
- le substantif *gifle* est **associé** au verbe *gifler* de sorte qu'en gros *donner une gifle* est synonyme de *gifler*. On dira que le prédicat, *i. e.* le mot qui sélectionne les arguments, n'est pas le verbe *donner* mais le substantif *gifle* ;
- la seconde phrase n'est donc pas une phrase à trois arguments mais à deux seulement ;
- avec le schéma suivant : *gifle (Paul Jean)*, le verbe *donner* n'est pas un prédicat mais un verbe qui « conjugue » le prédicat nominal *gifle*. On appelle ce type de verbes des *verbes supports*.

3. Statut théorique des verbes supports

Les verbes supports peuvent être définis théoriquement de la façon suivante :

- a) Leur propriété essentielle est d'**actualiser** les prédicats nominaux. Dans une phrase comme *Paul a fait un voyage à Rome*, ce n'est pas le verbe *faire* qui sélectionne les arguments mais le substantif *voyage*, qui est le prédicat de la phrase. Le verbe *faire* conjugue donc ce substantif prédicatif, *i. e.* l'inscrit dans le temps.

- b) Il découle de là que le verbe support **peut être effacé** dans une phrase, sans que celle-ci perde son statut de phrase. L'actualisation seule sera absente. Cet effacement se fait par l'intermédiaire d'une phrase relative :

Paul a fait un voyage à Rome
Le voyage que Paul a fait à Rome
Le voyage de Paul à Rome

On notera que l'effacement de l'actualisation s'observe aussi avec les prédicats verbaux ; on a alors une réduction infinitive : *J'ai entendu descendre Paul*, où le verbe de la complétive ne porte pas de marques d'actualisation mais hérite de celle du verbe de la principale *J'ai entendu*.

- c) Les **transformations morphologiques** (nominalisation, adjectivation, « verbalisation ») sont le fait des prédicats. Les verbes supports ne peuvent faire l'objet d'un changement de catégorie. Les supports *être*, *faire*, *avoir* n'ont jamais de forme nominale :

Luc a donné une pierre précieuse à Léa
Luc a fait don d'une pierre précieuse à Léa
Le don d'une pierre précieuse est un geste symbolique

Luc a donné un conseil à Paul
 ?*Luc a fait don d'un conseil à Paul*
 **Le don d'un conseil n'est que de l'hypocrisie*

- d) On a pensé pendant longtemps que les verbes supports avaient pour fonction d'être des agents de **nominalisation** (cf. Giry, 1978). Ainsi, le support *faire* permet au verbe *voyager* de prendre la forme nominale *voyage* :

Paul a voyagé
Paul a fait un voyage

Cette fonction de nominalisation des verbes supports n'est pourtant pas une propriété définitionnelle, car il existe à peu près deux fois plus de prédicats nominaux « autonomes » (c'est-à-dire sans lien avec un verbe) qu'il y en a de déverbaux :

Paul a fait un tour en Italie
Paul a fait une sottise

- e) Comme les verbes supports actualisent les prédicats nominaux, ils prennent en outre en charge **les informations aspectuelles** qui peuvent les caractériser :

Inchoatif :

Paul fait une tournée de conférences

Paul entame une tournée de conférences

Itératif :

Paul a fait une bêtise

Paul multiplie les bêtises

4. Recensement des classes de verbes supports avec le substantif prédicatif <coup>

Nous allons étudier, dans ce qui suit, les différents verbes supports qui s'appliquent aux prédicats de <coups>. Mais, comme ce substantif est particulièrement polysémique, nous allons d'abord faire un recensement rapide des différents de ses emplois.

4.1. Noms composés

Le substantif <coup> entre dans un nombre impressionnant de constructions avec des emplois divers. Il permet de constituer un grand nombre de mots composés qui relèvent de différents domaines. Voici une liste qui n'est pas exhaustive.

Coup de + N(armes)

coup de canon

coup de feu

coup de fusil

coup d'épée dans l'eau

coup d'épée

Coup de + N(parties du corps)

coup d'aile

coup de bec

coup de corne
coup de coude
coup de griffe
coup de gueule
coup de langue
coup de main (militaire)
coup de patte
coup de pied au cul
coup de pied au derrière
coup de pied
coup de poing
coup de pouce
coup de tête
coup d'épaule
coup d'œil

N.B. Ces emplois ne sont évidemment pas équivalents. Ils nécessitent une description individuelle propre.

Coup de + N(outils)

coup de baguette magique
coup de bambou
coup de barre
coup de baton
coup de boutoir
coup de canif
coup de ciseaux
coup de fouet
coup de fourchette
coup de massue
coup de pinceau
coup de raquette
coup de sifflet
coup de sonnette
coup de téléphone

Coup de + N(sentiments)

coup de blues
coup de boule

coup de cafard
coup de colère
coup de folie
coup de cœur

Coup de + N(sport)

coup au but
coup d'arrêt (boxe)
coup d'arrêt (escrime)
coup de botte
coup d'envoi

Coup de N « figés »

coup bas
coup de bol
coup de cul
coup de jus
coup de pot
coup de veine
coup du lapin
coup du père François

Coup de N « minoratifs »

coup de blanc
coup de chiffon
coup de crayon
coup de frein
coup de volant

Coup + N(évén. météo)

coup de chaud
coup de foudre
coup de froid
coup de Sirocco
coup de soleil
coup de tonnerre
coup de vent

Comme on le voit, le substantif *coup* permet la constitution de suites très diverses. Nous allons étudier, de façon plus précise, les prédicats *Dét coup de N* qui sont des équivalents sémantiques du verbe *frapper quelqu'un* :

Paul a donné une gifle à Jean

Jean a donné une claque à Paul

Jean a donné un coup de pied à Jean

Voici une liste (non exhaustive) de prédicats nominaux qui correspondent à cette définition syntaxique : donner un <coup> sur une partie du corps d'un autre avec ou sans « outil » :

baffe, bastonnade, beigne, beignet, bigne, bourrade, branlée, brossée, calotte, chiquenaude, claque, contredanse, correction, déculottée, dégelée, dérouillée, estocade, fessée, gifle, giroflée, gnon, horion, mandale, mornifle, pain, picquette, raclée, ramponneau, rincée, rossée, rouste, taloche, taquet, tarte, torgnole, trempe, volée

Notre objectif est maintenant de dresser une liste aussi exhaustive que possible des verbes supports qui correspondent à cette classe de prédicats. Comme on le verra, on est loin des deux ou trois verbes supports qui figurent dans les premiers travaux du LADL. Il est clair que les listes que nous allons établir correspondent à des fonctions sémantico-syntaxiques diverses.

4.2. Construction standard : *donner-recevoir*

Les prédicats de <coup>, ainsi définis, sont actualisés par le couple de verbes supports *donner-recevoir* :

Paul a donné une gifle à Jean

Jean a reçu une gifle de Paul

Nous considérons ce couple de supports comme l'actualisation standard des prédicats de <coups> qu'un humain peut donner à un autre. Il faut ajouter immédiatement que ce couple de supports s'applique à d'autres classes de prédicats nominaux :

Donner-recevoir une information

Donner-recevoir l'autorisation de VW

Donner-recevoir un ordre
Donner-recevoir confirmation d'une nouvelle

4.3. Emploi littéraire

À côté de cet emploi considéré comme standard, on trouve des verbes supports qui relèvent d'un niveau de langue « supérieur », de nature littéraire :

Alors on lui a administré une fessée
Je vais lui décocher un coup de poing
Paul lui a infligé une bastonnade

4.4. Emploi argotique

Parallèlement, il existe des emplois que l'on pourrait qualifier de populaires ou d'argotiques :

Il lui a allongé une gifle
Je vais te balancer un pet
Il m'a filé une beigne
Il lui a envoyé une beigne
Il lui a collé une gifle
Va lui fiché une claque
Je vais te flanquer une rouste
Il m'a foutu une claque
Tu n'as qu'à lui passer une gifle

4.5. Emploi intensif

Paul a asséné un coup de poing à Jean
Jean a décoché une taloche à Paul
Paul a flanqué une gifle à Jean

4.6. Itératifs

On observe un nombre étonnant de verbes supports qui expriment l'itérativité :

Il l'a bombardé de coups de poings

Il m'a bourré de coups

Il a distribué des coups de poings

Il m'a roué de coups

4.7. Réciproques

Paul et Jean ont échangé des coups de pied

Je lui ai rendu sa gifle

4.8. Passifs

Il a attrapé une correction de la part de la police

Il a encaissé une beigne

Ils ont essuyé des coups de poing de la part de Paul

Tu vas prendre une de ces gifles !

Comme on le voit, le prédicat nominal *coup* que nous venons de décrire est caractérisé par au moins 30 verbes supports différents. La conjugaison des prédicats nominaux ne peut donc pas être identifiée à celle des prédicats verbaux, car les moyens morphologiques qui la traduisent sont très diversifiés, alors que la conjugaison d'un prédicat verbal est unique.

5. Le prédicat *conflit*

Ce substantif peut être illustré, dans l'emploi que nous étudions, par les deux substantifs équivalents suivants : *antagonisme* et *rivalité*.

5.1. Constructions événementielles

Dans son emploi le plus fréquent, *conflit* est défini par une syntaxe événementielle :

Il y a (Il existe) un conflit entre A et B au sujet de X
Un conflit a lieu entre A et B au sujet de X

Un conflit est advenu plus rapidement que prévu
Les conflits apparaissent quand on ne s'y attend pas
Ce conflit a eu lieu au début du siècle
Un nouveau conflit interviendra bientôt
Ce conflit s'est déroulé de façon inattendue
Les conflits se produisent souvent au printemps
Un conflit inattendu a surgi à cette frontière
Un conflit sévère surviendra sous peu
Un conflit violent oppose A et B

5.2. Constructions standards

Un autre emploi implique des sujets humains ; dans ce cas, les supports sont *avoir* et *être en* :

Paul et Jean sont en conflit au sujet de X
Paul a un conflit avec Jean au sujet de X
Jean a un conflit avec Paul au sujet de X
Paul et Jean ont un conflit au sujet de X

5.3. Supports aspectuels

Inchoatif :

Un conflit inattendu émerge dans cette région
Un conflit a éclaté en banlieue Nord
Ce conflit est né de façon incompréhensible
Les conflits apparaissent toujours de façon inattendue
Un conflit semble se déclarer à la frontière

Un conflit survient à l'instant
Ce conflit n'interviendra sans doute pas

Duratif :

Le conflit s'installe définitivement
Ce conflit s'étend à tout le pays
Le conflit s'enlise

Intensif :

Le conflit s'aggrave
Le conflit s'exacerbe
Le conflit s'envenime
Le conflit dégénère

Itératif :

Le conflit se ravive
Le conflit se rallume
Le conflit rebondit

Terminatif :

Le conflit finit
Le conflit cesse
Le conflit s'interrompt
Le conflit prend fin

5.4. Supports « associés »

Un conflit oppose A et B au sujet de X
Ce conflit au sujet de X implique A et B
Un conflit déchire A et B au sujet de X

A et B s'affrontent dans un conflit au sujet de X
A affronte B dans un conflit au sujet de X
A et B sont affrontés dans un conflit au sujet de X

5.5. Constructions « participatives »

A prend part à un conflit au sujet de X
A s'imisce dans un conflit au sujet de X
A participe à un conflit au sujet de X
A intervient dans un conflit au sujet de X
A reste à l'écart du conflit au sujet de X

5.6. À ces verbes supports on peut ajouter des opérateurs appropriés de « gestion » du conflit :

contenir le conflit
dépasser le conflit
éviter un conflit
faire face à un conflit
fuir le conflit
prévenir un conflit
régler un conflit
résoudre un conflit
soutenir un conflit
surmonter un conflit

5.7. De même que des verbes causatifs :

— **de « création »**

créer
donner lieu à
engendrer
entraîner
mener à
occasionner
provoquer
susciter

— **de « fin »**

achever
apaiser

arrêter
calmer
débloquer
dénouer
éteindre
finir
interrompre
mettre fin à
mettre un terme à

— **d'« entretien »**

alimenter
attiser un conflit
entretenir
nourrir
relancer

5.8. De date

Le conflit date de...
Le conflit dure depuis...
Le conflit est imminent
Le conflit menace (d'éclater)
Le conflit remonte à...
Un conflit couve entre A et B

5.9. De lieu

Ce pays est victime d'un conflit
Cette région connaît un conflit depuis longtemps

Ce conflit affecte ce pays
Le conflit (est situé, est localisé) à l'Est du pays
Le conflit déchire le pays
Un conflit secoue cette région

À quoi, on peut ajouter les verbes suivants : *dévaster, épuiser, perturber, détruire, ravager, paralyser, troubler.*

5.10. Objet du conflit

Ce conflit a pour raison d'être une querelle de frontière

Ce conflit est à propos d'une querelle de frontière

Ce conflit est au sujet d'une querelle de frontière

Le conflit a pour objet une querelle de frontière

Le conflit concerne une revendication territoriale

Le conflit porte sur une querelle de frontière

6. Les prédicats d'« ordre »

6.1. Quelques synonymes du substantif *ordre*

Le substantif *ordre*, au sens où nous allons l'étudier, peut être paraphrasé par les substantifs suivants :

commandement, consigne, directive, injonction, instruction, interdiction, invitation, loi, mise en demeure, mise en garde, mission, obligation, ordonnance, ordre, oukase, précepte, prescription, recommandation, sommation, ultimatum, volonté

6.2. Support standard : *donner-recevoir*

Le support le plus naturel de prédicat nominal *ordre* est le couple *donner-recevoir* :

Paul a donné un ordre à Jean

Jean a reçu un ordre (de, de la part de) Paul

Ces deux verbes ont été considérés pendant longtemps comme l'actualisation de ce prédicat. Mais il va de soi qu'une description plus minutieuse permet de dresser une liste bien plus importante.

6.3. Supports appropriés

On lui a adressé l'ordre de se lever
On lui a dicté l'ordre de se taire
Le policier lui a intimé l'ordre de s'arrêter
Va lui passer l'ordre suivant

6.4. Supports intensifs

Aboyer un ordre
Brailler un ordre
Gueuler un commandement
Hurler un ordre
Lancer une injonction

6.5. Emplois « littéraires »

On lui a dispensé une invitation
On va vous intimer des directives
On te soumettra différents ordres

6.6. Emplois itératifs

Je te renouvelle mon appel au calme
Je vais répéter mes instructions
Je réitère mon avertissement
On va te confirmer cette consigne

6.7. Passif

Il a reçu un ordre injuste
Nous avons tous subi des injonctions déplorables

Proposition des mises en page des données

Comme on le voit, les verbes supports sont bien plus nombreux que le suggéraient les premiers travaux. Les données, telles qu'elles viennent d'être mises en évidence, peuvent être présentées, pour plus de clarté, de la façon suivante dans un manuel :

1. Classe des <**accusations**> : *accusation, critique, attaque*
 2. Schéma d'arguments :
N0 : Nhum/N1 : contre Nhum, Npréd
 3. Verbes supports : *faire*
 4. Verbes supports appropriés : *porter, former, lancer, formuler, tenir, jeter, adresser, ?exercer, prononcer, jeter à la tête, mener*
 5. Verbes supports passifs : *subir, faire l'objet de, souffrir, recevoir, essayer, encourir*
 6. Verbes supports réciproques : *échanger*
 7. Déterminants : *indéfinis, un-modif, le-modif*
 8. Verbes supports aspectuels :
Inchoatif : *engager, déclencher, forger*
Intensif : *renforcer*
Itératif : *répéter, renouveler, multiplier, réitérer*
Itératif-intensif : *accabler Nhum de, accumuler*
Progressif : *poursuivre, prolonger, maintenir*
Terminatif : *abandonner, lever, interrompre, mettre un terme à*
 9. Construction événementielles : *avoir lieu*
-
1. Classe des <**crises**> : *crise, crise économique, crise financière, crise morale*
 2. Schéma d'arguments :
<crise >/N1 : Prép Nloc/N2 : <date>
 3. Verbes supports : *avoir lieu, y avoir, exister*
 4. Verbes supports appropriés : *intervenir, se produire, survenir, se manifester*
 5. Déterminants : *indéfinis, un-modif, le-modif*
 6. Verbes supports aspectuels :
Inchoatif : *naître, arriver, se déclarer, apparaître, émerger*
Imminent : *s'approcher, se profiler (à l'horizon), approcher, rôder*
Intensif : *s'instaurer*
Itératif : *se succéder, se multiplier, réapparaître*
Itératif-intensif : *s'exacerber*

- Progressif : *s'aggraver, continuer, se développer, s'amplifier, se prolonger, s'enliser, se résorber, progresser, persister, s'envenimer, s'intensifier*
 Terminatif : *prendre fin, s'achever, finir, cesser*
7. Causatifs : *provoquer, déclencher, désamorcer, dénouer, créer, mettre un terme à, mettre fin à, susciter, enrayer, remédier à, engendrer, entretenir, endiguer, approfondir*
8. Autres sujets : *subir, avoir, connaître, faire face à, être confronté à, souffrir de, affronter, entrer en, plonger dans, passer par, enregistrer, aborder*
1. Classes des <courages> : *courage, constance, persévérance, ardeur, énergie, volonté, zèle, patience, force, bravoure, cran, énergie, fermeté, force, résolution, stoïcisme, valeur, héroïsme, vaillance, audace, furie, hardiesse, impétuosité, intrépidité, témérité*
2. Schéma d'arguments :
 N0 : Nhum/N1 : dans N/N2 :
3. Verbes supports : *avoir, manquer de, posséder*
4. Verbes supports appropriés : *faire preuve de, montrer, manifester, déployer, faire montre de*
5. Verbes supports passifs
6. Verbes supports réciproques
7. Déterminants : *du, un-modif*
8. Verbes supports aspectuels :
 Inchoatif : *prendre, concevoir*
 Intensif : *posséder*
 Itératif : *reprendre*
 Itératif-intensif : *redoubler de*
 Progressif : *garder, entretenir, nourrir, conserver*
 Télitique : *trouver*
 Terminatif : *perdre, abandonner*
9. Construction événementielles

Conclusion

Comme on le voit, le travail de description systématique des verbes supports qui actualisent l'ensemble des prédicats nominaux est un travail de longue haleine et ne peut être qu'une entreprise collective. Je suggère donc qu'un tel projet puisse

voir le jour de sorte que nous ayons pour les prédicats nominaux le même outil que celui qui décrit l'ensemble des verbes depuis un siècle.

Références citées

- Anscombre, J.-Cl. (1995). Morphologie et représentation événementielle : le cas des noms de sentiment et d'attitude. *Langue française*, 105, 40—54.
- Bach, E. (1986). The algebra of events. *Linguistics and Philosophy*, 9, 5—16.
- Baudet, S. (1990). Représentations d'états, d'événements et d'actions. *Langages*, 100, 45—64.
- Bescherelle (1990). *L'art de conjuguer*. Paris, Hatier.
- Blanco, X., & Buvet, P.-A. (2004). Verbes supports et significations grammaticales. *Linguisticae Investigationes*, 27(2), 327—243.
- Chomsky, N. (1965). *Aspects of the Theory of Syntax*. Cambridge, The Massachusetts Institute of Technology.
- Daladier, A. (1996). Le rôle des verbes supports dans un système de conjugaison nominale et l'existence d'une voix nominale en français. *Langages*, 121, 35—54.
- Daniels, K. H. (1963). *Substantivisierungstendenzen in der deutschen Gegenwartssprache*. Düsseldorf, Pädagogischer Verlag Schwann.
- Danlos, L. (1988). Les phrases à verbe support être *Prép*. *Langages*, 90, 23—37.
- Desclés, J.-P. (1991). Archétypes cognitifs et types de procès. *Travaux de Linguistique et de Philologie*, 29, 171—195.
- Emorine, M. (1992). *Formalisation syntaxique et sémantique des constructions à verbes supports en français et en espagnol dans une grammaire catégorielle d'unification*. [Thèse de doctorat]. Université Clermont-Ferrand 2.
- Engelen, B. (1968). Zum System der Funktionsverbgefüge. *Wirkendes Wort*, 18, 289—303.
- Franckel, J.-J. (1989). *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Genève, Droz.
- Fuchs, C. (1991). Les typologies de procès : un carrefour théorique interdisciplinaire. *Travaux de Linguistique et de Philologie*, 29, 9—17.
- Gaatone, D. (2004). Ces insupportables verbes supports. Le cas des verbes événementiels. *Linguisticae Investigationes*, 27(2), 239—253.
- Gavriilidou, Z. (2004). Verbes supports et intensité en grec moderne. *Linguisticae Investigationes*, 27(2), 295—309.
- Giry-Schneider, J. (1978). Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse. *Linguisticae Investigationes*, 2(1), 23—54.
- Giry-Schneider, J. (1987). *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbes supports*. Genève, Droz.
- Gross, G. (1986). Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire. *Langue française*, 69, 5—27, (en coll. avec R. Vivès).
- Gross, G. (1989). *Les constructions converses du français*. Genève, Droz.

- Gross, G. (1993). Trois applications de la notion de verbe support. *L'Information grammaticale*, 59, 16—23.
- Gross, G. (1995). À quoi sert la notion de *partie de discours*? In L. Basset & M. Pérennee (Dir.), *Les classes de mots. Traditions et perspectives* (p. 217—231). Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- Gross, G. (1996). Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle. *Langages*, 121, 54—73.
- Gross, G. (2004). Pour un Bescherelle des prédicats nominaux. *Linguisticæ Investigationes*, 27(2), 343—359.
- Gross, G., & Kiefer, F. (1995). La structure événementielle des substantifs. *Folia Linguistica*, 29(1-2), 43—65.
- Gross, M. (1975). *Méthodes en syntaxe*. Paris, Hermann.
- Gross, M. (1981). Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages*, 63, 7—52.
- Guenther, Fr. (1998). Constructions, classes et domaines : concepts de base pour un dictionnaire de l'allemand. *Langages*, 131, 45—55.
- Harris, Z. S. (1976). *Notes du cours de syntaxe*. Paris, Seuil.
- Herrlitz, W. (1973). *Funktionsverbgefüge vom Typ „in Einführung bringen“*. Tübingen, Niemeyer.
- Kiefer, F. (1974). *Essais de sémantique générale*. Paris, Mame.
- Kleiber, G. (1990). *La sémantique du prototype*. Paris, Presses universitaires de France.
- Lees, R. B. (1960). *The Grammar of English Nominalizations*. La Haye, De Gruyter Mouton.
- Le Pesant, D., & Mathieu-Colas, M. (1998). Introduction aux classes d'objets. *Langages*, 131, 6—63.
- Martin, R. (1988). Temporalité et classes de verbes. *L'Information grammaticale*, 39, 3—8.
- Mel'čuk, I. (2004). Verbes supports sans peine. *Linguisticæ Investigationes*, 27(2), 203—219.
- Polenz, P. von (1963a). *Funktionsverben im heutigen Deutsch*. (Beihefte zur Zeitschrift: *Wirkendes Wort*, 5). Düsseldorf, Pädagogischer Verlag Schwann.
- Polenz, P. von (1963b). Erfolgen als Funktionsverbe substantivischer Geschehens-bezeichnungen. *Zeitschrift für deutsche Sprache*, 20, 1—19.
- Prandi, M. (1998). Contraintes conceptuelles sur la distribution. *Langages*, 131, 34—44.
- Vendler, Z. (1968). *Adjectives and Nominalizations*. La Haye, De Gruyter Mouton.
- Vivès, R. (1983). *Avoir, prendre, perdre : constructions à verbes supports et extensions aspectuelles*. [Thèse de 3^e cycle]. Université Paris 8, LADL.